

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18192 - 71ÈME ANNÉE

Inauguration de "l'Espace Culturel Sudel Fuma" à Saint-Paul

Un hommage qui confirme la justesse des combats du PCR pou la kiltir nout mémwar

Ce dimanche 12 juillet, jour anniversaire du décès accidentel en mer de Sudel Fuma, a eu lieu à Saint-Paul un chaleureux hommage à ce grand Réunionnais, défenseur de l'identité réunionnaise et de notre mémoire historique. Une journée commémorative qui a notamment été marquée par l'inauguration d'un espace culturel, une ancienne prison d'esclaves située en face de la mairie, portant désormais le nom de Sudel Fuma.



La plaque à l'entrée de l'Espace Culturel Sudel Fuma, devant la mairie de Saint-Paul.

Cette journée a commencé vers 9 heures 30 devant le débarcadère par un accueil au son du maloya avec le groupe de Gérard Clara, puis une cérémonie d'hommage à Sudel Fuma par des jets de fleurs en mer et une minute de silence. Puis les participants à cet événement ont eu droit à une allocution et à la lecture d'un poème par le poète Fernand Payet, militant d'Historun, en hommage au président défunt de cette association, où Paul Canaguy a pris le relais. Cela s'est passé devant la stèle réunionnaise de la Route de l'esclave et de l'engagé dans l'océan Indien, érigée le 8 décembre 2005 à l'initiative du défunt directeur de la Chaire de l'UNESCO à l'Université de La Réunion et de Paul Vergès, président de la Région Réunion. Et le poème de Fernand Payet s'est terminé par cet appel : «Alon ansanm donn anou la min pou kiltiv nout zardin».

«Notre profonde reconnaissance»

Ensuite a eu lieu l'inauguration de l'Espace Culturel Sudel Fuma, avec des discours de Joseph Sinimalé, maire de Saint-Paul, de Sandra Sinimalé, vice-présidente du Conseil départemental, de Yolland Velleyen, vice-président du Conseil régional, de Chantale Amboise, sous-préfète de Saint-Paul, et de Dolaine Courtis, sœur de Sudel. Ces discours ont été suivis par le dévoilement de la plaque sur la Longère, qui présente la vie et l'œuvre de Sudel Fuma, et par la visite d'une exposition sur le moringue dans l'Espace Culturel, présentée par l'historien Mario Serviable.

Toutes ces interventions comme celles de l'après-midi ont confirmé la justesse et l'importance des combats menés par les communistes réunionnais depuis des décennies pour faire connaître l'histoire de notre peuple et pour à la fois faire reconnaître et valoriser l'identité réunionnaise. Voilà pourquoi Maurice Gironcel, co-secrétaire général du PCR, vient d'exprimer dans un communiqué en hommage à Sudel Fuma «notre profonde reconnaissance envers celui qui a marqué de son influence sur nos futures générations».

Correspondant



Le dépôt des fleurs en mer sur l'embarcadère de Saint-Paul, avec la famille de Sudel Fuma.



Le discours de Fernand Payet devant la stèle réunionnaise de la Route de l'esclave et de l'engagé dans l'océan Indien.

Edito

Pourquoi Didier Robert et ses amis ont-ils si peur du train ?

Aussi vieux que le chemin de fer, le monorail n'a pas réussi à percer. Plutôt que d'utiliser les emprises disponibles pour continuer le chantier du train lancé par Paul Vergès, Didier Robert sort de son chapeau un incroyable monorail construit dans les airs. Pourquoi donc Didier Robert et ses amis ont-ils si peur du train ?

Didier Robert a lancé sa candidature samedi et certains sont tombés dans le panneau du monorail, relayant sans recul une nouvelle promesse de campagne. Le monorail est contemporain du chemin de fer. Il faut donc s'interroger sur les raisons qui ont poussé tous les pays du monde, y compris La Réunion, à choisir le train avec deux rails parallèles quand ils ont construits leurs réseaux ferrés au 19^e siècle. Si cela avait été moins cher et plus efficace, le monorail aurait été préféré au chemin de fer pour les liaisons entre les villes.

Ce mode de transport a évolué en parallèle du chemin de fer. Il a pour but de répondre à des demandes bien précises : désengorger des centres urbains densément peuplés déjà équipés de chemin de fer, assurer la desserte de centres commerciaux ou d'aéroports. C'est aussi un moyen pour attirer du public dans les parcs d'attraction. Le monorail est un des symboles de Disneyland.

Contrairement à ce que dit Didier Robert, le monorail à La Réunion ne sera pas une solution

plus économique. Sur l'itinéraire entre l'aéroport et le centre-ville, les premiers travaux du tram-train ont déjà garanti les emprises pour poser les rails du futur chemin de fer de La Réunion. C'est notamment le cas du dernier pont de la rivière des Pluies, avec la place pour deux voies de chemin de fer sur la chaussée aval. Il est ensuite assez simple de poursuivre sur le TCSP de Saint-Denis, dont la largeur permet le passage de deux voies ferrés sous forme de tram : tout est déjà prêt, il suffit de poser les rails. Le projet de Didier Robert impose la réalisation d'une infrastructure nouvelle, avec des viaducs à construire sur toute la longueur de la ligne.

Il est donc évident que la solution la plus économique est de poursuivre le chantier du train lancé par Paul Vergès. Le choix du monorail est à rechercher ailleurs...

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
71^e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
Depuis 2008 : Jean-Max Hoarau

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

Plus de 9.500 nouveaux bacheliers

Le système va-t-il continuer à gâcher toutes ces richesses ?

Quel emploi dans quelques années pour les nouveaux bacheliers ? Le système en place à La Réunion interdit l'accès à l'emploi à la majorité des jeunes. Sa remise en cause est la seule issue pour ne pas gâcher toutes ces richesses.

Les résultats du Bac viennent d'être diffusés : 9.507 lauréats cette année à La Réunion. Félicitation à ces jeunes Réunionnais qui ont désormais en main la clé qui leur ouvre les portes de l'enseignement supérieur. Ils seront en effet très nombreux à continuer leur formation dans des universités ou des lycées. Dans quelques années, tous seront à la recherche d'un emploi. Une minorité sera partie étudier en

France ou ailleurs dans le monde et cherchera peut-être là-bas un travail. La majorité sera à La Réunion, dans un pays où un système injuste condamne plus de la moitié des jeunes au chômage.

Ce gâchis se perpétue depuis plusieurs décennies. Déjà en 1982, la Marche de la jeunesse pour le développement avait défilé de Saint-Joseph et de Saint-Benoît au Port avait montré l'ampleur du problème. 30

ans plus tard, il n'est loin d'être résolu. Le chômage s'est aggravé, particulièrement chez les jeunes.

La Réunion en arrive à un point où elle n'a jamais eu une jeunesse aussi formée tout en ayant si peu d'emplois disponibles. C'est une nouvelle illustration du blocage du système. D'où la proposition du PCR de le remettre en cause au travers de 25 propositions pour une nouvelle politique à La Réunion.

Demain à Sainte-Rose

New Horizons, Pluton et La Réunion

Demain, la sonde New Horizons va passer au plus près de Pluton. Ce sera le premier objet lancé depuis la Terre à passer aussi près de la planète découverte en 1930, et qui fut classée pendant longtemps comme la planète la plus éloignée du système solaire. La Réunion avait joué un rôle important dans le lancement de la sonde il y a 9 ans. Pour commémorer cet événement, à l'initiative de Sciences Sainte-Rose et de Reunion Space Initiative, une maquette grandeur nature de la sonde New Horizons sera inaugurée demain à Sainte-Rose.

New Horizons est un projet de la NASA, mis en œuvre par le JPL – Jet Propulsion Laboratory et les laboratoires de l'Université John Hopkins pour l'exploration du monde de la petite planète double Pluton-Charon.

La Réunion et la commune de Sainte-Rose ont été historiquement associées aux opérations de lancement de la mission en 2006, par l'implantation au sommet du Piton Cascades d'une station de poursuite temporaire de la NASA pour le suivi des opérations finales d'injection de New Horizons sur sa trajectoire en direction de Pluton.

Après neuf années et demie de voyage la sonde New Horizons sur-

volera Pluton demain, le mardi 14 juillet 2015.

Pour rappeler le rôle de La Réunion et de Sainte-Rose dans cette belle aventure, une maquette grandeur nature de New Horizons a été réalisée par l'Association des Petits Débrouillards de La Réunion, sur une idée de Science Sainte Rose et de Reunion Island Space Initiative, avec la participation de plusieurs partenaires.:

Le snack du KEDAÏ qui accueille la maquette dans un premier temps, et où se déroule la première partie de l'inauguration, le 14 juillet 2015 à 17h.

Le restaurant du POISSON ROUGE où se déroule la deuxième partie de l'inauguration le 14 juillet 2015 à 18h

avec la conférence de Presse et la retransmission des informations de la NASA, et qui dans un deuxième temps accueillera plus tard la maquette, à deux pas du Piton Cascades.

Le traiteur BEAU, BON, BIEN, qui assure gracieusement le cocktail et les petits fours après la Conférence de Presse le 14 juillet 2015.

La société STRATAGEM pour la fourniture de la quincaillerie de la maquette.

Frédéric CADET et Yves COLETTE pour leurs contributions financières.

REUNION ISLAND SPACE INITIATIVE pour les liens avec JPL/NASA
SCIENCE SAINTE-ROSE pour la coordination du projet et le mécénat.

Des leçons à tirer du succès de la conférence d'Yves Paccalet à l'Université

« Pour sauver l'humanité, devenons tous philosophes ! »

Ce jeudi 9 juillet dans l'amphi Élie de la Fac de Lettres au Moufia, plus d'une centaine de personnes ont participé à la conférence-débat du philosophe, écrivain et naturaliste Yves Paccalet, organisée par l'Université de La Réunion en partenariat avec le Cercle Philosophique Réunionnais. Le public a beaucoup apprécié les idées exprimées par cet écologiste français réputé dans le monde ainsi que les échanges qu'il a eus après son exposé avec les participants à cette rencontre sur le thème : « Fin de l'humanité ou sortie de secours ? ».

La conférence a été animée par Martine Vaugien, directrice adjointe de l'UFR Faculté des Lettres à l'Université de La Réunion, qui a présenté Yves Paccalet en saluant ses appels aux citoyens à « s'engager toujours plus et mieux pour préserver le monde ». Le président du Cercle Philosophique Réunionnais, Jean Viracaoundin, a remercié l'Université pour l'organisation de cet événement et félicité Yves Paccalet pour son œuvre accomplie depuis une cinquantaine d'années au service de l'humanité. Celui-ci a commencé son exposé en regrettant que les autorités n'aient toujours pas pris les bonnes décisions pour sauver l'humanité menacée de disparition, malgré les avertissements lancés par de nombreux chercheurs du monde entier depuis des décennies. À ce sujet, il a cité notamment la grande conférence mondiale tenue en 1972 à Stockholm, capitale de la Suède, où a été signalée la gravité des conséquences des diverses pollutions de la planète, en particulier par les énergies fossiles.

Comment infléchir les choses

Ensuite, Yves Paccalet a posé la question de savoir « pourquoi on ne prend pas les bonnes décisions », malgré les alertes de plus en plus alarmantes proclamées par les scientifiques sur les effets du réchauffement climatique, des diverses pollutions chimiques. Selon lui, ces graves erreurs des décideurs sont dues aux pulsions animales qui dominent encore l'homo



Yves Paccalet lors de son exposé.

sapiens, comme par exemple la pulsion de domination, qui fait que « nous sommes toujours dans le toujours plus » (de marché, de finance, de pouvoir, etc.). Comment infléchir les choses, notamment à l'occasion de la COP 21 de décembre prochain à Paris, afin de trouver des « sorties de secours » pour l'humanité ? Yves Paccalet répond à cette question de façon à la fois très sérieuse, constructive et ironique par « trois utopies » : celles du partage, de la démocratie du monde et du sens à donner à notre vie afin qu'elle soit harmonieuse, avec un bonheur à la fois personnel et collectif.

« Être philosophe c'est être démocrate »

Comment alors aller dans ce sens face aux classes dominantes qui

nous rendent esclaves de nos désirs, de nos envies dans une société de consommation au détriment des plus pauvres ? Réponse d'Yves Paccalet : « devenons tous philosophes, amoureux de la sagesse ! Donc interrogeons-nous sur le sens de notre vie personnelle et collective, à court et à long terme, en sachant qu'être philosophe c'est être démocrate ».

Autrement dit, « travaillons ensemble, éliminons ensemble ce qu'il y a de mauvais en nous, car nous pouvons devenir plus sages si nous le voulons et si nous nous engageons sur la voie de la sagesse ». Et pour en savoir plus, il est bon de lire la nouvelle édition, revue et aggravée de « L'Humanité disparaîtra, bon débarras ! », l'ouvrage historique d'Yves Paccalet.

Correspondant

Otè

Ou I pé pa shanj lo pèp kant mèm !

Souvan dé foi avèk mon bann kamarad, nou na diskisyon. Ni arfé é ni défé lo mond. Ni trouv solisyon pou tout sort kalité problèm, mèm sak lé pli konpliké. N'ya ka ! La pa touzour konmsa mé désèrtène foi lé aproshan. Pou kosa mi di sa ? Pars lé shoz lé konpliké, bann fo profète lé pa rar, pèr noël i pass tazantan. Donk na d'moun plito ké pans lé shoz i rézoud ar pa konmsa par in sinp klakman lo doi, i di alon fé konfyans épi na oir apré. Sa lé konm demoun i vé vni rish an zouan la lotri !

Kan mi di la solisyon lé konpliké, sa lé bien vré ! Si lété sinp na lontan té fine trouv son tik-tak. Konpliké par koi ? Par l'fête ké bann fors réaksyonèr lé bien armé késtyonn médyà, késtyonn l'arzan pou la koripsyon ! Arzout èk sa lo bra dé sak i apèl (in pé a tor) la zistis lé touzour la pou ansèrv bann konsèrvatèr-mèm si zot i di non, mé lé konmsa ! L'aparèy d'éta osi lé la ! Anplis ké sa, si ou na poin la fors l'ékonomi lé dir pou ou. Na d'ot rézon, biensir ! Na mèm in rézon dann ou mèm osinonsa dann sak ou i pans sé out z'ami.

Alors lo pèp la-dan ? Li lé sou l'éfé bann fors kontrèr, i tir ali a i, i tir ali a dya, é si son kapasité pou rézisté lé afayi, ala ké li lès ali tronpé, roulé dann la farine ! Ala ké, konm in pé i di, li amenn dolo dann moulin son z'ènni. Kosa i fo fé si ou i vé pa lès out bra tonbé ? I fo trouv in tik-tak pou avansé. In bato a voil i avans bien dann sans lo van ! Li avans mèm kont lo van ! Alors sé lo bon téknik la k'i fo trouvé.

Tout fason di aou bien, ou i pé pa shanj do pèp, donk ou i fé avèk !

Justin

“Goni vid i tienbo pa d'bout !” – In kozman pou la rout

In goni, si zot la fine obliyé sé in gran sak an toil de jute. Lontan sa té I ansèrv in bonpé La Rényon. Zordi, sa lé rar konm korn lapin : platik avèk papyé la fine pran son plas. Sans prop : si li lé vid, li tonm atèr, si na in n'afèr dodan li pé tienbo d'bout. Promyé sans figiré : in moun léstoma vid, na poinn fors. In n'ot sans figiré : si ou la poin lo moyin ou i antropran pa riyin. Pars ou lé batu avann mèt an gard. Kosa zot i anpans de sa ? Arien ditou ? Fé travay z'ot koko ! Fé bouy z'ot matyèr griz ! Zot va oir si rant-rant ni tonm pa dé foi dakor rantre nou.